

NANTES EN FLANANT
(Souvenirs, Scènes et Croquis)
Henri BARBOT

Illustrations de RYLEM
Imprimerie de Lajartre, Nantes 1930

numérisation : Odile Halbert, avril 2007

<http://odile-halbert.com/Paroisse/Loireat/NantesFlanant/Nantes.htm>

60 – Les deux Foyers

C'est autour des tombeaux des héros et des saints que se sont, de tout temps, groupées les cités. Le souvenir du sacrifice consenti, de la mort acceptée, qui monte sans cesse autour de ces sépultures et de ces martyrs, est une sève inépuisable d'amour sacré pour la petite et la grande patrie.

Aux collines de l'Erdre s'élèvent ces croix de commémoration.

Les deux croix jumelles des Enfants Nantais signalant, du fond des siècles, le sang répandu par l'erreur païenne.

Sur l'autre rive, une croix pour deux hommes : Cathelineau tombant vainqueur et Charette tombant vaincu, sur cette place des Agriculteurs, devenue, depuis, la place Viarme ; une croix pour deux hommes tués par l'erreur révolutionnaire.

L'erreur finit toujours par être une tueuse et c'est la croix de Vérité qui fleurit aux sépulcres de ses victimes.

Là sont l'âme et le coeur de Nantes, foyers de remembrance, vivaces encore sous la cendre tiède des concessions illusoires et l'indifférence ; foyers géométriques aussi de cette ellipse qui circonscrivait la cité avant qu'elle devînt une ville tentaculaire en étreignant ses faubourgs immédiats.

Cette ligne focale qui va de la croix des saints à la croix des héros, la calme rivière d'Erdre la coupe vers son milieu, laissant, croirait-on, le « religieux » sur un rivage, le « politique » sur l'autre. Les sépare-t-elle ? Les unit-elle ? Enigme de ces eaux nantaises dont on ne voit pas le fond !

Cependant tous ces nobles hommes périssaient pour un même triomphe. A des degrés différents, par des moyens divers mais convergents, ils témoignaient contre les mêmes bourreaux pour la Vérité religieuse et la Vérité sociale entre lesquelles il ne peut y avoir de contradiction.

Ceux que le miroitement du Présent n'éblouit pas au point de leur faire oublier que l'Avenir brode sa trame sur la chaîne du Passé, ceux-là savent que la race des bourreaux n'est ni éteinte, ni assouvie et que, le jour où le Persécuteur laissera tomber son masque moderne de pacifiste endormeur, faudra, aux rives de Barbin, de nouveaux Donatien, de nouveaux Cathelineau pour forcer les destins et restaurer, *in Christo per regem*, la grandeur française.

Que Nantes, alors, se souvienne de ces trépas glorieux !



Addenda :